

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ABONNEMENT

Par année.....\$2.00
 Pour six mois.....1.50
 Pour quatre mois.....1.00

Édition Hebdomadaire.....\$1.00

Administration et Rédaction,
 224, Rue St-Jacques.

ANNONCES

Première insertion, par ligne.....\$0.10
 Tous les jours.....0.05
 Trois fois par semaine.....0.03
 Une fois la semaine.....0.02

Avis de Naissance, Mariage ou Décès 50

La Société de Publicité,
 PROPRIÉTAIRE.

Réunion des Comités

M. CORMIER,
A HULL,

Tous les Mardi et Vendredi
 soirs à 7.30 hrs P. M.

DANS LA
Salle Durocher, Rue Brewery.

Tous les conservateurs sont cordialement
 invités. Il y aura des discours à chaque
 réunion par des orateurs distingués.

LE CANADA

Ottawa, 30 Sept. 1886

NOTRE POSITION

Sous ce titre, eu lit dans la *Vallée*
 de l'Ottawa :

l'Étendard d'hier publie la note
 suivante :

La *Vallée de l'Ottawa*, qui avait
 jusqu'ici soutenu à Hull la candi-
 dature de M. Rochon, vient de faire
 volte face et appuie chaleureuse-
 ment celle de M. Cormier.

Cette conversion, a été, dit-on,
 causée par la réception d'un certain
 nombre d'arguments en faveur du
 candidat ministériel.

A ceci nous avons à répondre
 que la *Vallée de l'Ottawa* n'a pas,
 jusqu'ici, plus soutenu la candi-
 dature de M. Rochon qu'elle n'a ap-
 puyé chaleureusement encore celle
 de M. Cormier.

Quant aux arguments dont parle
l'Étendard, nous lui dirons que ce
 sont d'abord les libéraux qui nous
 les ont fournis, par leur conduite,
 puis *l'Étendard* lui-même dans son
 fameux réquisitoire, contenant cin-
 quante chefs d'accusation contre le
 gouvernement Joly.

Dans l'article que nous écrivions
 le 19 août dernier, nous nous décla-
 rions en faveur de l'union sur une
 base équitable pour les deux partis.
 Nous avons commis alors l'erreur
 de croire à la sincérité des libéraux
 lorsqu'ils parlaient d'enterrer la
 hache de guerre et de fonder un
 véritable parti national. Mais ces
 messieurs ont trop vite démasqué
 leur jeu dans le comté d'Ottawa
 comme dans les autres comtés de
 la province de Québec, et nous n'a-
 vons pas voulu leur servir plus
 longtemps de marchepied.

Puisqu'ils n'ont pas voulu agir
 avec sincérité à l'égard des conserva-
 teurs, puisqu'ils veulent toujours
 conserver leur vieux levain rouge
 et leur vieille haine pour tous les
 vrais principes conservateurs qui
 ont fait jusqu'à présent la grandeur
 et la prospérité du pays, nous ne
 sommes pas prêts, pour notre part,
 à renier tout notre passé, à désa-
 vouer des principes sociaux et poli-
 tiques dans lesquels nous avons
 confiance.

Puisque l'union désirée ne peut
 pas se faire, puisqu'il n'y a plus que
 les deux anciens partis en présence,
 nous préférons de beaucoup faire
 taire les quelques antipathies per-
 sonnelles et de clocher que nous
 pouvons avoir contre M. Cormier
 plutôt que de faire le jeu d'hommes
 qui n'ont jamais eu les aptitudes
 nécessaires pour gouverner le pays.

A l'œuvre on connaît l'artisan.
 Or il suffit d'examiner ce que les li-
 béraux ont fait chaque fois qu'ils ont

été au pouvoir, et ce qu'ils feraient
 dans l'avenir si, par hasard, ils y
 arrivaient. Nos lecteurs se rappel-
 lent encore le règne du gouverne-
 ment Joly-Mercier, qui commet-
 tait le scandale des *nut-locks*, cette
 sale affaire par laquelle le trésor
 public a été pillé de \$50,000 pour
 aider aux fonds d'élection de M.
 Mercier et autres candidats libé-
 raux, et nous donnait un déficit de
 \$672,000. Comme nous le disons
 plus haut, c'est le réquisitoire de
l'Étendard qui nous fournit le plus
 d'arguments en faveur du candi-
 dat ministériel. En voici quelques
 articles :

60 Marché Turcotte, le 4, juin ;
 70 Persistance à rester au pou-
 voir, au mépris des usages consti-
 tutionnels, après les deux défaites
 consécutives subies le 11 juin dans
 l'Assemblée Législative ;

80 Contrôle immoral des déci-
 sions de cette dernière Chambre,
 durant toute une session, par le
 vote vénal de l'Orateur qui, du 6
 juin au 18 juillet (en 42 jours) em-
 pêche huit fois, par son vote prépon-
 dérant, le gouvernement Joly d'être
 battu ; ce gouvernement que, deux
 mois auparavant, il avait juré à ses
 électeurs de renverser, *n'obtenant*
qu'à cette condition le mandat qu'il
 trahit ensuite ;

90 La charge de trésorier laissée
 vacante pendant plus de six mois,
 en pleine crise financière, et au
 milieu d'un désarroi inexprimable
 de nos finances ;

100 L'élection de Saint-Hyacin-
 the retardée plus de six mois, en
 violation flagrante de la loi, le gou-
 vernement étant, durant toute cette
 période, en minorité incontestée et
 avouée par lui et ses amis, et con-
 tinuant néanmoins à maintenir les
 rênes du pouvoir ;

110 Le chemin de ceinture *loop*
line des Trois-Rivières également
 bâti en violation de la loi, au coût
 de près de \$100,000 détournés du
 trésor, dans le but évident de cor-
 rompre cette division électorale, au
 profit de son député prévaricateur ;
 (\$100,000 jetés au feu, car ce che-
 min n'était d'aucune utilité et n'a
 jamais été terminé.)

120 Sacrifice infestifiable (par
 erreur de jugement) de \$9,000 des
 deniers publics, en faveur de
 M. Gowan, le beau-frère du premier
 ministre ;

130 Détournement frauduleux
 d'une somme considérable, sous le
 prétexte d'acheter le *serre-croû*
 MacKay en, dehors de la connais-
 sance des ingénieurs du gouverne-
 ment et dans le but de pourvoir au
 fonds électoral ;

140 Contrat d'ameublement de
 l'École Normale Jacques Cartier,
 donné sans soumission à un ami
 politique n'entendant rien à la con-
 fection des meubles, moyennant
 \$18,300 tandis qu'un meublier très
 habile et présentant toutes garanties
 possibles, offrait d'exécuter le con-
 trat pour \$10,000.

150 Augmentation du déficit à
 plus d'un demi-million, sans pren-
 dre aucun moyen effectif d'arrêter
 cette augmentation ;

160 Impuissance absolue à a-
 ministrer efficacement les affaires
 de la province, prouvée par le re-
 trait successif de presque toutes les
 mesures du gouvernement ;

170 Distribution des deniers
 votés pour la colonisation, d'une
 manière contraire à toute sagesse,
 à tout discernement, à tous les us-
 ges du département d'agriculture,
 au détriment des colons et dans le
 but évident de fournir, aux amis du
 gouvernement, un moyen d'influen-
 cer les électeurs ; (Le comté d'Ota-
 wa se rappelle la manière parcimo-
 nieuse et injuste dont il a été traité
 par le gouvernement Joly-Mercier,
 dans la distribution des octrois de
 colonisation.)

180 Tentative [avortée] il est
 vrai, d'introduire en cette province
 le système d'éducation libérale,
laïque, et obligatoire des frères et am s
de France ;

190 Suppression, en violation
 flagrante de la loi, de termes crimi-
 nelis dans plusieurs districts, contre
 les règles de la justice et de l'humani-
 té, au mépris de la liberté du
 sujet.

dévoilé les pauvres d'un revenu
 considérable ;
 470 De M. le Dr Désaulniers,
 inspecteur des asiles et prisons ;
 480 De M. Bernard et
 490 De M. Panneton,
 Le premier protonotaire, le se-
 cond, député protonotaire des Trois
 Rivières ;

500 Du registraire de Saint-
 Hyacinthe, afin de mettre à sa place
 un instrument docile pour les
 besoins d'une prochaine élection.
 Nous nous arrêtons à cinquante !
 Nous n'en finirions pas. Nous
 laissons au lecteur à continuer
 cette lugubre nomenclature.

F. X. A. TRUDEL

Si M. Trudel ne trouve pas ces
 arguments assez nombreux, nous
 sommes prêts à compléter la liste
 et à lui parler du règne de M. Mac-
 kenzie, de ses millions de déficits,
 de la dépression commerciale et de
 l'institution florissante des *soup*
kitchen.

Si nous tournons maintenant nos
 yeux du côté du parti conservateur,
 nous voyons que sous son adminis-
 tration sage et éclairée le Canada
 s'est développé plus rapidement
 qu'aucun pays au monde. C'est à
 ce parti que nous devons toutes les
 grandes œuvres qui ont été exé-
 cutées depuis 50 ans, notre magnifique
 système de canaux, notre immense
 réseau de chemins de fer, et l'ou-
 verture quotidienne de voies de
 communications pour favoriser la
 colonisation, le commerce et l'in-
 dustrie.

Les revenus du pays ont augmen-
 té en proportion des améliorations
 faites, les deniers publics ont
 été sagement administrés, et comme
 toute bonne maison commerciale
 doit le faire, les dépenses ont été
 basées sur les revenus et nous
 avons aujourd'hui un surplus dans
 les coffres de la province comme
 dans les coffres du gouvernement
 fédéral.

Si donc le parti conservateur a
 été un bon et fidèle serviteur, s'il
 rend au peuple un compte fidèle de
 l'administration de ses deniers,
 pourquoi le chasserions-nous du
 pouvoir pour y mettre un parti qui
 par son impéritie proverbiale, nous
 apportera la désolation et la ruine ?

LE MONDE POLITIQUE

L'honorable M. Bowell est parti
 pour l'Ouest hier.

Le Dr Ferguson, M. P., de Nia-
 gara, était hier à Ottawa ; il a eu
 diverses entrevues avec les mi-
 nistres.

M. John Haggart, M. P., était aussi
 à Ottawa hier, de retour d'un voya-
 ge du Nord-Ouest.

Le major-général Sir Frederick
 Middleton est de retour de Toronto
 où il a dû garder la chambre plu-
 sieurs jours par suite d'une bron-
 chite.

M. Tassé, M. P., est parti hier soir
 pour Montréal. Aujourd'hui il
 adressera la parole à une assemblée
 dans le comté de Laprairie. Il a
 aussi reçu des invitations pour aller
 dans les comtés de Verchères et
 Beauharnois.

Sir Charles Tupper est aujourd'hui
 à Sherbrooke. Il adressera
 la parole aux visiteurs de l'Exposi-
 tion Provinciale. A Montréal, hier,
 sir Charles a prononcé un discours
 en faveur de l'établissement en per-
 manence de l'Exposition Coloniale
 à Londres.

Attention

Le Quinim LaBarraque est un
 vin qui fortifie les personnes épui-
 sées par la maladie. Il agit mer-
 veilleusement sur les estomacs dé-
 licats en augmentant l'appétit et
 facilitant la digestion.

ÇA ET LA

Le département de la marine a
 mis en opération un phare et deux
 signaux de brouillards sur l'île de
 Caribou, Lac Supérieur.

Les trois chefs sauvages qui ont
 voyagé à travers le Canada sous la
 direction du Rév. John MacDougal,
 missionnaire méthodiste des Terri-
 toires du Nord-Ouest, sont arrivés
 à Ottawa hier et ont eu une longue
 entrevue avec M. Vankougnel, assis-
 tant surintendant-général des affai-
 res indiennes au sujet de questions
 d'intérêt pour leur peuple.

La flotte qui protège actuellement
 nos pêcheries fait peu de bruit mais
 beaucoup de besogne. Quand la
 saison de pêche sera passée, des
 rapports complets seront donnés au
 sujet des sages mesures de protec-
 tion qui ont été mises en vigueur.
 Les officiers nommés à ce poste sont
 reconnus par leurs services passés
 et font exécuter la loi jusque dans
 ses moindres détails.

Le vapeur du gouvernement, le
 "Druid" est actuellement à Québec,
 où l'on est à y poser une nouvelle
 bouilloire ; il sera probablement
 prêt pour le service dans une dizai-
 ne de jours. Le "Napoléon" après
 son retour du Golfe Saint-Laurent
 fera un voyage d'automne dans le
 détroit de Belle-Isle. Le "Lans-
 down" stationnera à St Jean pour
 le service des phares dans la baie de
 Fondy.

L'association conservatrice de
 Hastings fait des préparatifs pour la
 réception de sir John Macdonald et
 ses collègues la semaine prochaine,
 en conséquence de l'ouverture du
 canal Murray. La réunion aura
 lieu mercredi. Les visiteurs seront
 acclamés à leur arrivée et se ren-
 dront de suite à Belleville, où la
 réunion aura lieu à la salle du
 Grand Opéra dans la soirée. Des
 discours seront prononcés par sir
 John et les hons. MM. Bowell et
 Fortier.

Huitres malpeques venant d'ar-
 river de Québec, à vendre chez M.
 P. A. Roy, No 209 rue Rideau.

M. N. A. Savard vient de recevoir 10
 Tonnes de Melasse des îles Barbades,
 10 cts. la pint.

L'Eau St-Léon est le meilleur remède
 pour la Diphtérie. Procurez-vous en.
 J. B. C. DUNN, seul agent.

Pour les vers, recouvrez tout de
 suite aux Tablettes Vermifuges de
 Lachance, portant leur propre pur-
 gatif

M. N. A. Savard vient de recevoir
 deux chars chargés d'huile de char-
 bon canadienne qu'il vendra à 20 cts
 par gallon. Pas moins qu'un gallon
 à la fois.

Les derniers poëles améliorés
 "Bijou de la Couronne" pour pas-
 sages et salons ; grand patrons, de-
 puis \$20 à \$25. Autres poëles pris
 en échange à la maison économique,
 353, rue Wellington, C. Lévesque

La Vieille France n'oublie jamais
 les enfants de ses enfants ; lors mê-
 me qu'ils sont éloignés d'elle, elle
 éprouve un vrai bonheur de pouvoir
 les reconnaître, par leur fidélité aux
 traditions de leurs pères : Dieu et
 nos droits.

Montres, Bijouteries, Joints de
 mariage etc, en tous genres, à 50
 pour 100 de rabais et garantis tels
 que représentés sinon l'argent vous
 sera remis. Chez H. Norez, No 30
 rue Rideau, près du pont des Sa-
 peurs.

Bargains à commencer d'aujourd'hui.
 Le 21 août 1886.

STENOGRAPHIE

Les jeunes gens qui aspirent aux emplois
 publics, attention ! Une classe de steno-
 graphie en français et en anglais, s'ouvrira
 le 10 d'octobre prochain. Le prix demandé
 pour le cours complet, est de \$5 seulement,
 durant six mois. Pour plus amples infor-
 mations, s'adresser de suite à M. Joseph
 L'Étoile, Département de l'Intérieur.
 Ottawa 28 Sept 1886—1m

Gare les Amorcees

Parce que des pieges en sont
 tout pres

Les fraudeurs du commerce, comptant sur
 la bêtise d'une notable portion du public,
 annoncent qu'ils vendent telle chose pour
 telle somme, qui est au-dessous du prix
 courant généralement connu. Leur calcul
 est de mettre sous l'impression qu'ils ven-
 dent à meilleur marché que leurs confrères
 et qu'il est avantageux d'acheter chez
 eux. En effet, les personnes crédules,
 animées d'une confiance mal-placée, pa-
 tronnent ces magasins, où elles paient des
 prix exorbitants pour les effets dont elles
 ne savent juger la qualité et la valeur. Ces
 commerçants n'ont pas de prix fixes.
 Leurs demandes varient suivant le plus ou
 moins d'expérience, ou même de bonne
 foi, des acheteurs. La preuve : c'est qu'ils
 finissent le plus souvent par accepter une
 somme bien moindre que celle qu'ils ont
 d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus
 raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort
 désagréable d'être obligé, sous peine de
 payer trop, de discuter et d'explorer, en un
 mot de soutenir un combat de paroles avec
 un commis, à qui l'habitude de la chose
 donne sur vous un avantage considérable ?
 Vous ne savez quand arrêter votre mar-
 chandage : d'un côté craignant ne pas
 avoir amené le vendeur à son plus bas
 prix ; et de l'autre côté redoutant l'inutilité
 de nouveaux débats. Une personne sage
 achètera quelquefois l'article particulier
 dont le bas prix est annoncé, mais nul-
 lement le tout, sachant que la réduction sur l'un
 n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter
 une augmentation illégitime sur les autres.

QU'UN SEUL PRIX

pour le comptant et qu'un seul prix pour
 le crédit, marqués en chiffres ordinaires.
 Pas de marque secrète.

Les marchandises y sont vendues à aussi
 bas prix que le permettent leur achat en
 gros au comptant, une administration éco-
 nomique de l'établissement et une grande
 modification dans la recherche du profit.
 L'encouragement accordé jusqu'aujour-
 d'hui à cette maison, par le public, est la
 démonstration de ce qui précède.

MEUBLES. POELES
 Plume, Matelas, Lits à Ressorts, Vain-
 selle, Verrerie, Ferblanterie, Bate-
 rie de cuisine, Coutellerie, etc.

E. D. D'Orsonnens,
 GERANT
 Vi-à-vis le Gros Orme
 Rue Principale, Hull

B. G.

AU BON MARCHÉ !

Coupons à moitié prix.
 Habillements d'enfants moi-
 tié prix.
 Toile cirée pour tables, 15
 cents la verge.
 Mousseline blanche, moins
 que le prix coûtant.
 Couvertes de laine salies,
 moins cher qu'à la manufac-
 ture.

Conditions comptant.
 Un seul prix.

BRYSON GRAHAM

et Cie,
 150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

Notre-Dame du Sacré-Cœur

L'ouverture des classes aura lieu
Mercredi, 1er Septembre 1886
 Au Pensionnat de Notre-Dame du Sacré-
 Cœur, rue Rideau. Les élèves sont priés
 de se présenter le premier jour.
 Pour tous renseignements s'adresser à
 Madame la Supérieure.
 Ottawa, 21 août 1886.

THE TEA POT

Un nouveau magasin
 de Thé et Café vient
 d'être ouvert au
No. 101 Rue Rideau
 où l'on trouvera constam-
 ment un assortiment
 choisi des meilleurs
 THÉS et CAFÉS offerts
 sur le marché, y com-
 pris l'excellent thé inco-
 lore du Japon, Young Hyson, choix extra
 de Thé Anglais pour le déjeuner, Thé
 Assam, Orange Pekoe et Pekoe Congou.
 Première qualité de cafés JAVAS, MOCHA
 et autres sortes.

C. G. WILLMENT, Prop
 3 août 1886—1a

DOWS ALES !

Une immense consignment de cette bière,
 qui est en si grande renommée, vient d'être
 reçue par les sousignés.

De Nouvelles Epiceries

de première qualité seulement, sont reçues
 chaque jour.

Sauces pour tous les goûts,
 Jambons, et Langues, Saucis-
 sons de Boulogne, etc.,
 Claret, Cognac, Vin de
 Port, Syrop, Vin Sherry, etc.

Nous venons de recevoir un vin de messe
 d'une qualité supérieure :

"LE TARAGONA"
 sans égal pour sa pureté et sa qualité.

N.B.—M. H. Duffy, si bien connu du
 public d'Ottawa par ses connaissances et
 son habileté dans la branche d'épicerie,
 est à notre service. Ses amis le trouveront
 toujours à son poste et plus disposé que
 jamais à remplir avec promptitude les com-
 mandes qu'il lui voudront bien lui ordonner.

McARTHUR & TRAVERSY,
 137 RUE RIDEAU 137
 Ottawa.
 12 août 1886—3m

LA MACHINE A COUDRE

de l'époque ; quelle est-elle ? Tout
 le monde devrait savoir ou sait
 que c'est la

"New Williams"

qui tient le haut du marché.
 Mesdames, examinez là avant
 d'aller acheter ailleurs.

Vendue seulement par
C. McDIARMID,
 163, rue Spark.
 Ottawa, 11 mai 1886. 1a

CANADA,
 PROVINCE DE QUÉBEC }
 District d'Ottawa }
 DANS LA COUR SUPÉRIEURE
 Toussaint Gédéon Coursolles, de la Cité
 d'Ottawa, dans le comté de Carleton et la
 Province d'Ontario, employé civil,
 Demandeur.

Dame Amelia Locke, autrefois de la Cité
 d'Ottawa susdite, mais à présent du Town-
 ship de Hull, dans les comtés et district
 d'Ottawa, épouse de Frederick Fooks,
 aussi autrefois de la dite Cité d'Ottawa,
 mais à présent résidant en la ville de Van-
 couver, dans la Colombie Anglaise, séparée
 de biens du dit Frederick Fooks et par lui
 autorisée à l'effet des présentes, et le dit
 Frederick Fooks pour autoriser sa dite
 épouse à l'effet des présentes.

Il est ordonné à la Défenderesse de com-
 paraître dans les deux mois.
A. DRISCOLL,
 Protonotaire de la Cour Supérieure
 pour le district d'Ottawa.
 Aylmer, 23 sept. 1886.

MOUSTACHES !
 La manière de faire croître une jolie
 moustache en quelques semaines sera don-
 née avec tous les détails particuliers en
 envoyant un timbre poste de 3 centimes à
WILLIAM JONES,
 Nos. 30 et 32 rue Steiner, Toronto, Ont.

CHEVELURE MAGNIFIQUE
 Les dames qui envieront un timbre de
 poste de 3 centimes recevront des instruc-
 tions sur la manière de garder à leur che-
 veux leur couleur primitive, les empêcher
 de tomber et se garantir des maux de tête.
 Adressez :
WILLIAM JONES,
 30 et 32, rue Steiner, Toronto, Ont.
 Ottawa, 13 Sept. 1886—1an